

La sculpture polychrome 2



Bois doré et peint, tabernacle, XVII^e siècle

Le dorage et l'argentage

Pour les œuvres anciennes en pierre et en bois, ces techniques s'effectuaient à la détrempe. Les feuilles d'or ou d'argent étaient collées sur le bois et la pierre, après avoir été préalablement recouvertes d'un apprêt. Aujourd'hui abandonnées, ces techniques sont remplacées par le dorage et l'argentage électrolytiques.

L'œuvre est plongée dans une cuve contenant une électrolyse et, tenant lieu de cathode, elle se recouvre d'or ou d'argent.

La restauration des œuvres sculptées

Les maladies de la pierre calcaire sont liées soit à la dégradation des matériaux contenus dans la pierre (oxydation des goujons qui assemblent les différentes parties d'une sculpture, sel contenu dans le plâtre de réfection qui peut provoquer l'effritement de la pierre), soit aux conditions atmosphériques et climatiques.

La pierre est un matériau poreux. Elle absorbe l'humidité provenant des pluies, des remontées capillaires, de la condensation. L'eau se déplace à l'intérieur des pores, transporte des particules nocives qui peuvent dégrader la pierre lors de l'évaporation de l'eau. Par temps de gel, son volume augmente et provoque l'éclatement de la pierre. L'humidité favorise aussi le développement de végétaux (lichens, mousses, algues) qui couvrent la surface de la sculpture et entretiennent son hygrométrie.

Pour remédier à ces altérations, il faut d'abord intervenir sur l'environnement de l'œuvre. Pour la statuaire extérieure, il faut rejouter, canaliser les eaux de ruissellement et refaire les couvertures, pour éviter tout contact avec l'œuvre. Pour les sculptures d'intérieur, la proximité ou le contact avec un mur humide est une cause fréquente d'altération. Il est donc nécessaire d'isoler l'œuvre de la source d'humidité en créant un écran de protection entre l'élément agressif et l'œuvre. Lorsque l'œuvre est atteinte, il faut stopper les échanges du cycle humidification et sécher l'intérieur de la pierre. Pour cela, des produits durcisseurs qui agglomèrent les particules pulvérulentes de la pierre sont appliqués.



Pierre polychrome, Vierge à l'enfant du XVII^e siècle



Pierre polychrome, Piéta, XVII^e siècle

Le bois est également un matériau très sensible à son environnement. Sous l'effet de l'humidité son volume augmente ; soumis à une atmosphère plus sèche il se rétracte. Il en résulte une déformation de la structure qui altère la couche picturale. Le bois peut aussi subir des attaques biologiques : les champignons et les mousses provoquent des pourritures ; les insectes xylophages déposent leurs œufs dans le bois puis les larves creusent des galeries. Enfin, la lumière est un facteur de dégradation important pour le bois, la couche picturale et le vernis.

Pour remédier aux risques d'altération, il convient d'abord de stabiliser les conditions climatiques de l'environnement (taux d'humidité et ensoleillement contrôlés). Lorsque le bois est endommagé, il est nécessaire de le consolider par imprégnation (par injection ou au pinceau) ou à l'aide de moyens mécaniques : mise en

place de chevilles en inox ou en bois, ou mieux de tiges en fibres de verre ou en carbone ; collage. Les cavités sont généralement bouchées au mastic. Lorsque la couche picturale est dégradée, une résine est appliquée entre les écailles de polychromie et le support afin de fixer la peinture.

Bois peint, Saint-Antoine, XVII^e siècle



Conception & réalisation CTA 05 45 38 23 70